

Pouvoirs d'aujourd'hui

Economique, administratif, politique, social, judiciaire, intellectuel, spirituel, médiatique

Franc-tireur

Celui qui tire le premier

Manuel, Pierre, Vincent, Arnaud et les autres : les ambitions dévorantes des "quadras" du Parti sont aussi dévastatrices que celles de leurs aînés.



Il aimerait rénover un PS verrouillé en suscitant une révolution de sa direction mais il obtient généralement l'inverse, en provoquant une réaction de défense des tenants de la vieille maison.

La guerre des néo-présidentiables socialistes sera-t-elle aussi implacable que celle de leurs aînés ? Depuis que Manuel Valls est officiellement entré dans la danse, déclarant sa candidature à des primaires qui ne sont toujours pas organisées, les réactions en chaîne se sont déclenchées. Pierre Moscovici s'est également démasqué, estimant être le mieux armé de sa gé-

ner le premier ? Il a raflé au passage nombre d'apparitions dans les médias, dont un 20 heures sur France2. Mais il a allumé la mèche qui risque de faire sauter tout le monde. Ne résistant pas à son instinct qui lui dicte de foncer en disant ce qu'il pense, le hussard rose estimait qu'il pouvait prendre une longueur d'avance sur ses camarades en tirant le premier. Jusqu'ici, cette stratégie du parler fort lui a attiré l'intérêt mais pas de partisans au sein du parti. Bien implanté chez lui, il ne dispose pas pour autant de courant ou de bande pour le soutenir. C'est même la marque de fabrique de cet ex-rocardien souvent solitaire, que ses prises de position, souvent provocatrices pour les amateurs de pensée unique de gauche, éloignent de son but : il aimerait rénover un PS verrouillé en suscitant une révolution de sa direction mais il obtient généralement l'inverse, en provoquant une réaction de dé-

Jusqu'ici, la stratégie du parler fort de Manuel Valls lui a attiré l'intérêt mais pas de partisans au sein du parti. Il ne dispose pas de courant ou de bande pour le soutenir.

nération. Vincent Peillon, pour mieux préserver ses chances, n'a pas accepté la proposition de Martine Aubry d'entrer à la direction du parti, y mettant mille conditions inacceptables par la première secrétaire. Et Arnaud Montebourg a repris sa course en solitaire, réclamant haut et fort dès le soir de la défaite du 7 juin l'organisation de primaires qui pourraient, espère-t-il, lui être favorables. En une semaine les "quadras" se sont entre-dévotés sous l'œil mi-amusé, mi navré, des éléphants. Le plus gonflé d'entre eux, le député-maire d'Evry, a-t-il gagné à ti-

fense des tenants de la vieille maison contre les coups de boutoir de l'insolent artiller. Valls a le mérite de poser souvent les questions qui dérangent. Il établit le bon diagnostic sur les maux de la rue de Solferino. Mais il n'a encore ni le projet ni les troupes pour reconstruire. Il lui faudra encore beaucoup de patience - qui n'est pas sa qualité première - pour atteindre ses objectifs.



Par Sylvie Pierre-Brossolette

Remarqué

Un ovni sous la Coupole

L'homme qui veut réconcilier modèles mathématiques, recherches sociétales et économie numérique.



Serge Abiteboul, nouvel académicien français : "aider à pousser dans la direction d'une meilleure organisation de la recherche."

En faisant son entrée solennelle à l'Institut de France, le 16 juin dernier, Serge Abiteboul a dépoussiéré la vieille dame du Quai Conti. Le nouvel académicien des Sciences n'a rien d'un notable chenu, arrivé au faite des honneurs pour ne plus en bouger. "Je ne suis pas tellement sensible aux signes de distinction, tout cela m'est assez étranger. Je ne veux pas jouer les modestes mais c'est vrai... Et puis, je ne connais pas encore bien mes

"La réforme à venir devra respecter les principes de démocratie et de collégialité sans lesquels aucune recherche publique n'est concevable"

pairs, c'est trop récent, très nouveau pour moi." Et le nouvel académicien de préciser le fond de sa pensée : "Cette élection est une reconnaissance de mon travail, évidemment ce serait absurde de prétendre le contraire. Mais j'espère avant tout qu'elle sera utile à l'organisation de la science et de la recherche en France. C'est de cela que nous avons le plus besoin. Etre académicien doit pouvoir, je pense, aider à pousser dans cette direction. En tout cas, c'est comme cela que je conçois mon rôle."

Un point de vue iconoclaste sur la recherche

Serge Abiteboul joint le geste à la parole. En réaction à la commission Petit, chargée de trouver les moyens de mieux organiser le fonctionnement des disciplines scientifiques en France, il a tenu à mettre en ligne un point de vue iconoclaste qui tranche par son franc-parler. Une netteté plutôt inhabituelle pour un pont de la recherche publique. A fortiori pour un académicien. "Ce serait idiot d'insister sur le fait qu'il n'y a pas de différence entre chercheurs Inria et chercheurs CNRS. L'argent vient du même endroit. Les objectifs sont les mê-

mes. Les statuts sont quasiment identiques. On connaît la perte de temps due à la séparation des deux instituts, aux situations ridicules que cela génère : des frustrations, des compétitions à la petite semaine, des jalousies mesquines, des faux problèmes quand il y en a tant de vrais à résoudre." Dans un autre document, il marque pour les projets élyséens de refonte de la recherche un enthousiasme des plus mesurés. Et de s'élever "contre les propos erronés, méprisants et injustes tenus par le président de la République à l'encontre de l'ensemble des personnels de l'enseignement supérieur et de la recherche de notre pays". La réforme à venir devra respecter les principes de démocratie et de collégialité sans lesquels aucune recherche publique n'est concevable.

Une liberté de ton

Cette liberté de ton de Serge Abiteboul, il la doit peut-être à sa longue

expérience internationale. A cinquante-cinq ans, ce père de deux enfants a déjà largement roulé sa bosse depuis le temps, déjà lointain, de ses études supérieures. Celles-ci ont été effectuées d'abord en France, puis en Israël et aux Etats-Unis. L'aboutisse-

ment de ces pérégrinations, c'est, en particulier, ce Ph.D. en science informatique, obtenu à l'Université de Caroline du Sud, dont il est si fier. C'est aussi son enseignement à Polytechnique, dispensé pendant douze ans, et encore ses responsabilités de professeur associé à Stanford. Sans

Une passion pour optimiser la masse des informations accessibles à l'être humain et l'enrichir en permanence pour coller aux progrès de la société

expérimentation. A cinquante-cinq ans, ce père de deux enfants a déjà largement roulé sa bosse depuis le temps, déjà lointain, de ses études supérieures. Celles-ci ont été effectuées d'abord en France, puis en Israël et aux Etats-Unis. L'aboutissement de ces pérégrinations, c'est, en particulier, ce Ph.D. en science informatique, obtenu à l'Université de Caroline du Sud, dont il est si fier. C'est aussi son enseignement à Polytechnique, dispensé pendant douze ans, et encore ses responsabilités de professeur associé à Stanford. Sans

Une pratique assidue de l'art

Fait assez rare pour être souligné, Serge Abiteboul avoue non seulement une dilection particulière pour les disciplines culturelles, mais encore sa pratique assidue de l'art. Sculptures, peintures, nouvelles et romans émaillent son parcours pro-

"Il va falloir donner aux gens les moyens techniques de garder la maîtrise de leurs données personnelles"

oublie ses fonctions de consultant pour la Nasa. De quoi, il est vrai, avoir un certain recul sur le microcosme hexagonal.

Ses centres d'intérêt, très diversifiés, ont tous un point commun : une passion tenace, et jamais démentie, pour optimiser la masse des informations accessibles à l'être humain, la comprendre et l'enrichir en permanence pour coller aux progrès de la société. Dans ce domaine, explique-t-il, l'arrivée d'Internet a tout changé. Sans forcément simplifier la donne. "Pendant longtemps, les bases de données relationnelles ont reposé sur des modèles mathématiques stables, éprouvés depuis le XIX^e siècle. C'était finalement assez rassurant, tout était à peu près

fessionnel et privé. Concrètement, ils agrémentent avec bonheur son site Web personnel. Des toiles sur la Toile, en quelque sorte... auxquelles on peut préférer toutes sortes de récits, écrits dans une prose parfaitement adaptée à l'écran. Ainsi *Le Livre d'Axel* est une sorte de polar urbain des temps modernes, une aventure poignante qui n'est pas sans rappeler la plume alerte, toute en retenue, de l'écrivain marseillais Jean-Claude Izzo. Interrogé sur cette éventuelle affinité élective, l'académicien paraît surpris. Tout en reconnaissant "avoir lu Jean-Claude Izzo, et l'avoir beaucoup aimé". Après l'Académie des Sciences, l'Académie française ?

Pierre-Antoine Merlin

131.000 lecteurs font déjà confiance à notre équipe de spécialistes

Le Journal de l'Automobile

Le journal de la Recharge

ITA RA

4 TITRES UNIQUES ET COMPLEMENTAIRES

Contact abonnement Marie-Christine FONTI : 04 84 19 78 88 - marie-christine.fonti@journalauto.com

Contact publicité Sandra HUET : 01 48 90 08 28 - sandra.huet@journalauto.com

Contact rédaction Hervé Daiguerpere : 01 48 90 08 28 - herve.daiguerpere@journalauto.com

JOURNALAUTO.COM - FEDA.FR - ITA.EU - REPARATION-ATELIER.FR